

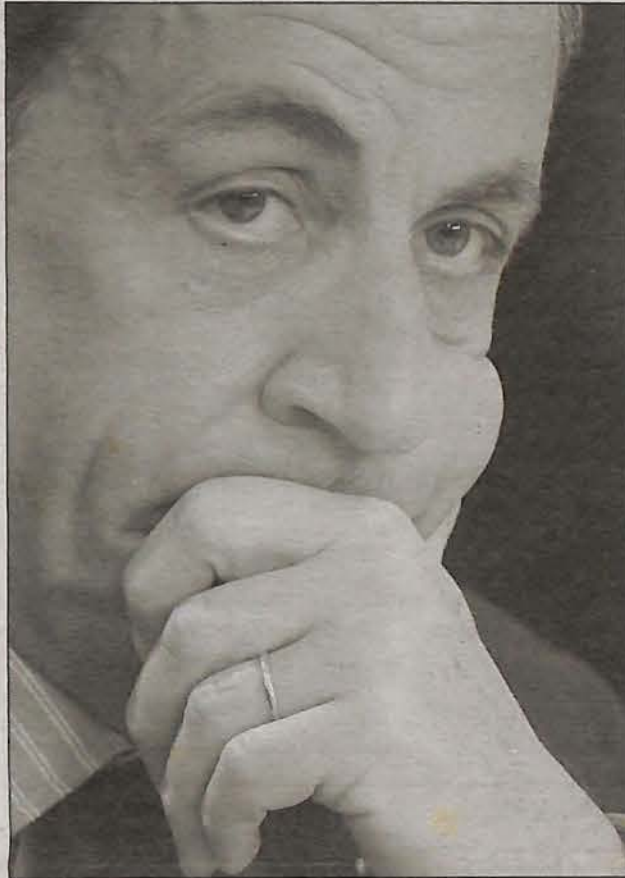
# « Sarkozy est en phase avec le peuple. Il sera réélu »

**INTERVIEW** Pour le quatrième anniversaire de son élection, le chef de l'Etat fait l'objet d'un ouvrage optimiste et à contre-courant du sociologue Michel Maffesoli

Professeur de sociologie à la Sorbonne, très écouté dans les allées du pouvoir, Michel Maffesoli publie aujourd'hui un essai iconoclaste intitulé « Sarkologies - Pourquoi tant de haine(s) » (Ed. Albin-Michel) qui contredit tous les augures annonçant la défaite de Nicolas Sarkozy en 2012. Selon lui, jamais un président de la République n'a été plus en phase avec le peuple que l'actuel chef de l'Etat.

**Sarkozy est au plus bas dans les sondages cependant vous dites qu'il est en phase avec le peuple. Comment l'expliquez-vous ?**  
Il y a un vrai décalage entre l'intelligentsia - l'opinion publiée - c'est-à-dire les journalistes, les universitaires, les politiques, et le peuple - l'opinion publique - assez étranger aux valeurs des élites. C'est ce qui m'amène à relativiser les sondages. Aujourd'hui, la personne sondée est plurielle. Elle a des sincérités successives. C'est pour cela que la plupart du temps les sondages se trompent dans leurs pronostics.  
**Sarkozy ne doit donc rien changer à sa façon d'être et**

**de gouverner.**  
Tout ce qu'on lui reproche, le bling-bling, les tics, le français approximatif, c'est ce qui le fait entrer en phase avec le peuple. Je pense que s'il entre dans la norme, il risque de perdre ce qui fait qu'inconsciemment il est en phase avec le peuple.  
**Sera-t-il candidat en 2012 ?**  
Je ne suis pas prophète mais je crois bien évidemment qu'il sera candidat. Et si mes équations de vieux savant ne sont pas tout à fait fausses, non seulement il sera candidat mais, en plus, il sera élu.  
**Comment l'expliquez-vous ?**  
Un président ne peut continuer à exister et être réélu que s'il est connecté avec l'imaginaire du moment. Sarkozy est dans l'air du temps avec ce côté ludique, festif et un peu joueur. Traditionnellement, il fallait être un. De gauche ou de droite. Mais aujourd'hui, Sarkozy est un oxymore sur pattes. Il est une mosaïque. Il se trouve que cette figure contradictoire est ce qui caractérise la mentalité contemporaine. Sarkozy est l'enfant de son temps.  
**Pourquoi tant de haine depuis 2007 ?**  
Parce qu'il y a une vraie



D'après le sociologue Michel Maffesoli : « Sarkozy est dans l'air du temps avec ce côté ludique, festif et un peu joueur. » (Photo Philippe Wojazer/Reuters)

déconnexion entre les élites et le peuple. Cette haine est farineusement bien représentée dans le milieu intellectuel. En revanche, quand on discute avec les

gens de la rue, c'est beaucoup plus nuancé. Ils se reconnaissent dans ce président un peu vibronnant et tout à l'avenant.

**La politique serait devenue une succession de chocs émotionnels et d'intuitions ?**

D'autres valeurs sont aujourd'hui en jeu. Alors qu'une classe politique reste très attachée à une dimension programmatique, rationnelle, Sarkozy a un côté émotionnel fort. Il met l'accent sur les affects, les passions. Il tchatte, il parle, il dit des choses même s'il n'est pas nécessaire que ce soit suivi d'effet.

**Est-il compatible avec Marine Le Pen ?**

Je ne le crois pas. Autant Sarkozy reste sur la dimension émotionnelle, autant le FN devient de plus en plus de gauche, de plus en plus rationnel. Le dernier discours de Marine Le Pen, où elle a mis l'accent sur la République, aurait pu être tenu par un tribun de gauche ou quasiment.

**Votre théorie sur l'homme en phase avec le peuple ne risque-t-elle pas de s'éteindre en 2012 si Sarkozy n'est pas réélu ?**

Non parce que c'est une grande tendance de fond. Et s'il n'est pas réélu, ça ne pourra être que quelqu'un qui représente le même type d'attitude. Jusqu'alors au PS

il y avait son alter ego, Ségolène Royal. Ce sont deux figures assez semblables. Elle aussi était en phase.

**Ségolène Royal est-elle hors jeu ?**

Je ne le pense pas. Si elle avait pris le risque de faire le pas à côté et de créer une structure vraiment indépendante, elle aurait pu être une alternative de gauche en jouant sur l'émotionnel. Comme elle n'a pas fait ce choix, elle est pour le moment gênée aux entournures et ne pourra pas exprimer cette dimension charismatique qu'elle a eue. Mais pour moi elle n'est pas hors jeu.

**Que pensez-vous de DSK ?**

D'un point de vue programmatique c'est quelqu'un qui a cette compétence, mais en même temps il manque véritablement de charisme par rapport au peuple. Il ne suscite pas d'adhésion. C'est un peu comme Fabius. Ce sont des gens intelligents et compétents, mais il y a quelque chose qui fait que la sensibilité ne s'y reconnaît pas.

**PROPOS RECUEILLIS PAR ANDRÉ FOURNON**  
afournon@nicematin.fr

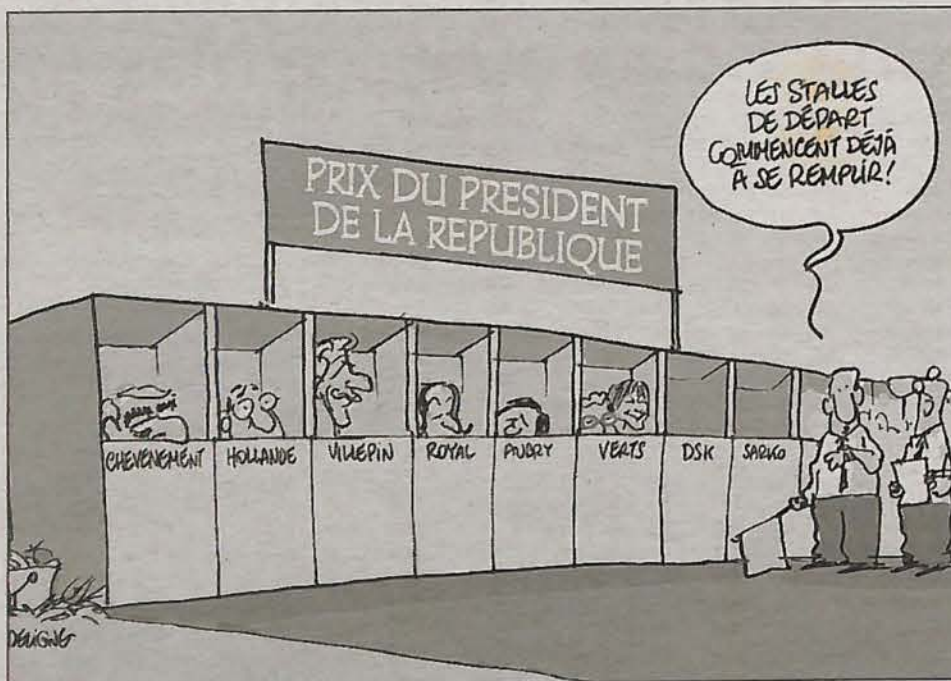
## Présidentielle Chevènement entre dans la course pour 2012

Jean-Pierre Chevènement a confirmé hier, son intention de se présenter à l'élection présidentielle de 2012 pour « faire bouger les lignes » a déclaré le sénateur du Territoire de Belfort sur Europe 1.

Le président d'honneur du Mouvement républicain et citoyen (MRC), aujourd'hui âgé de soixante-deux ans, avait pris sa part dans la défaite de la gauche à l'élection présidentielle de 2002 en se présentant malgré la candidature du socialiste Lionel Jospin, éliminé au premier tour. L'ancien ministre avait recueilli 5,3 % des voix.

**« les socialistes auraient tort d'avoir peur »**

L'ancien ministre de l'Intérieur de Lionel Jospin, qui avait quitté le Parti socialiste en 1992 pour faire campagne contre le traité de Maastricht, a ajouté que « les



socialistes auraient tort d'avoir peur » de sa candidature.

Jean-Pierre Chevènement est convaincu que Domini-

que Strauss-Kahn sera candidat à la primaire socialiste pour l'élection présidentielle de 2012 et que Martine Aubry s'effacera en consé-

quence. « Mon intuition est que Martine Aubry n'ira pas », a-t-il dit. Le président du MRC, qui évoque notamment la crise

### Le président du CRAN candidat

**Le président du Conseil représentatif des associations noires (CRAN), Patrick Lozès, a décidé de se présenter à la présidentielle de 2012 en France, où il entend défendre les minorités.**  
« Je confirme que je serai candidat à l'élection présidentielle de 2012 pour affirmer une voix, des prin-

cipes et un projet aujourd'hui nécessaires », a déclaré hier, Patrick Lozès, confirmant ainsi une information donnée par le site du « Nouvel Observateur » ([www.nouvelobs.com](http://www.nouvelobs.com)).

Cet ancien membre du Conseil national de l'UDF explique son intention d'être candidat dans un livre, « Candidat, et pourquoi pas ? », à paraître aux Editions du Moment.

de l'Europe dans « La France est-elle finie ? », a implicitement fait valoir des divergences avec le directeur général du Fonds monétaire international (FMI). « Le problème est de savoir si Dominique Strauss-Kahn est capable de revenir sur le corps

d'idées que je lui connais bien », a-t-il expliqué. Jean-Pierre Chevènement s'est également interrogé sur « sa conception économique telle qu'on la voit se manifester à travers des plans d'ajustement extrêmement sévères ».